



---

**ASSOCIATION DES INFIRMIÈRES ET INFIRMIERS DU CANADA**  
**CANADIAN NURSES ASSOCIATION**

# **Actes de l'atelier sur la santé environnementale**

---

**Association des infirmières et  
infirmiers du Canada**

**[www.cna-aiic.ca](http://www.cna-aiic.ca)**

**Le 12 février 2008  
Ottawa (Ontario)**

Tous droits réservés. Il est permis de photocopier le présent document ou de le télécharger pour usage individuel. Toute autre reproduction de quelque manière que ce soit, y compris l'affichage sur un site Web, est interdite sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur. Pour obtenir cette autorisation, communiquez avec l'AIIC à [permissions@cna-aiic.ca](mailto:permissions@cna-aiic.ca).

© Association des infirmières et infirmiers du Canada  
50, Driveway  
Ottawa (Ontario) K2P 1E2

Téléphone : 613-237-2133 ou 1-800-361-8404  
Télécopieur : 613-237-3520  
[www.cna-aiic.ca](http://www.cna-aiic.ca)

ISBN 978-1-55119-241-3

Juillet 2008

# Table des matières

---

Sommaire .....	1
Introduction.....	5
Actes détaillés : Les soins infirmiers et la santé environnementale.....	6
Actes détaillés : Conférencières aux plénières.....	10
Promotion d'un environnement sain <i>Hilda Swirsky, Hôpital Mount Sinai</i> .....	10
Les soins infirmiers ruraux et la santé environnementale <i>Priscilla Lockwood, Hôpital Général de Tofino</i> .....	11
Les soins infirmiers dans le Nord et la santé environnementale <i>Kristine Hutchison, Santé publique, gouvernement du Nunavut</i> .....	12
Les iniquités en santé environnementale <i>Andrea Chircop, Université Dalhousie</i> .....	13
Préparation et activation des professionnels de la santé en santé environnementale <i>Barbara Sattler, Université du Maryland</i> .....	14
Intégration de la santé environnementale dans la pratique des soins infirmiers en soins primaires <i>Gloria Fraser, Hôpital Women's College</i> .....	16
La santé environnementale et la formation infirmière <i>Fiona Hanley, Université McGill</i> .....	17
La formation des infirmières sur la santé environnementale chez les enfants <i>Joyce Woods-Surrendi, Collège Mount Royal</i> .....	19
Annexe A : Ordre du jour de l'atelier .....	22
Annexe B : Participants .....	23
Annexe C : Commentaires des participants .....	25
Références.....	26

# Sommaire

---

Dans le contexte de ses célébrations du centenaire en 2008, l'Association des infirmières et infirmiers du Canada (AIIC) a lancé un projet afin d'appuyer le travail en santé environnementale qui se fait dans les domaines des soins infirmiers, soit la pratique, la formation, la recherche et les politiques. L'atelier d'une journée complète sur la santé environnementale, que l'AIIC a présenté en février 2008 à Ottawa grâce à du financement obtenu du gouvernement fédéral, a constitué un des éléments du projet. L'atelier visait à :

- offrir une tribune de partage d'information sur les meilleures pratiques en soins infirmiers et en santé environnementale des points de vue de la pratique, de la formation et de la recherche;
- commencer à produire des principes possibles en santé environnementale pour les infirmières du Canada;
- produire un rapport d'information à partager avec d'autres personnes.

Parmi les personnes participant à l'atelier, on compte notamment les membres du Groupe de référence en santé environnementale de l'AIIC, un groupe constitué de 35 infirmières de toutes les régions du Canada, qui guide le travail de l'Association dans le domaine de l'environnement et la production de tous les documents reliés au projet portant sur la santé environnementale.

L'atelier a constitué une occasion sans pareille et une importance cruciale de commencer à aborder l'effet de facteurs environnementaux sur la santé en réunissant un groupe clé d'infirmières qui sont des chefs de file et des porte-étendards de la santé environnementale au Canada. Les participants ont délibéré en petits groupes afin de dégager les prochaines étapes à franchir pour faire progresser la santé environnementale dans tous les domaines des soins infirmiers. Ils ont regroupé ces prochaines étapes en trois domaines importants : programme d'études, représentation et mobilisation des infirmières et d'autres intervenants.

## **Programme d'études**

Les infirmières participant à l'atelier ont préconisé à l'unanimité l'intégration de la santé environnementale dans la formation en soins infirmiers. Elles ont indiqué en fait qu'il faudrait considérer la matière comme une compétence nécessaire au niveau débutant. Elles considèrent l'Association canadienne des écoles de sciences infirmières comme la meilleure organisation pour désigner la santé environnementale comme composante essentielle du programme d'études en soins infirmiers qu'il faudrait intégrer à tous les programmes canadiens. Elles considèrent les associations d'étudiantes infirmières comme des partenaires clés dans ce travail. L'Association des étudiant(e)s infirmier(ère)s du Canada considère en fait la santé environnementale comme un grand dossier de son prochain forum national. Les participants ont déclaré qu'il était essentiel d'emprunter une approche interprofessionnelle de formation et de recherche en santé environnementale. On signale aussi qu'il est crucial de mobiliser des ressources communautaires, des experts du domaine et différents paliers de gouvernement afin qu'ils appuient les stratégies de formation. Ils ont insisté sur la nécessité d'inclure un stage pratique en santé environnementale dans les programmes d'études en soins infirmiers afin de permettre d'appliquer la théorie dans la pratique clinique. Sur le plan de la formation continue, le groupe a recommandé que la santé environnementale devienne une spécialité certifiée de l'AIIC.

## **Représentation**

Les participants ont insisté sur le fait que pour aller de l'avant sur le plan de la représentation en santé environnementale, il faudra que les infirmières « participent ». Un des défis consistera donc à permettre aux infirmières de prendre en charge les enjeux de la santé environnementale. Les participants étaient d'avis que les associations et organisations d'infirmières pourraient jouer un rôle clé en intégrant une

convergence sur la santé environnementale dans leurs mandats respectifs. Ils ont recommandé que les groupes infirmiers désignent, dans chaque province et territoire, des champions de la santé environnementale qui mettraient en vedette leur travail et seraient source d'inspiration pour d'autres infirmières. Les organisations et associations d'infirmières pourraient mettre sur pied des programmes de mentorat portant sur l'établissement d'une équipe verte, par exemple. Elles pourraient aussi adopter des thèmes à convergence environnementale dans le contexte de leur travail et établir des partenariats avec d'autres groupes – dans le secteur des soins infirmiers, dans leur communauté, dans d'autres professions et dans l'industrie – afin de faire connaître leur travail. Les participants ont considéré la mise sur pied de programmes de promotion pour les infirmières sur l'importance de la santé environnementale comme fondamentale à la réussite des efforts de représentation. Le groupe a recommandé qu'on lance une campagne de marketing social et crée des outils que pourraient utiliser les infirmières de toutes les provinces et territoires.

### **Mobilisation des infirmières et d'autres intervenants**

Afin de permettre aux infirmières et à d'autres intervenants de contribuer à faire avancer le dossier de la santé environnementale, les participants ont reconnu qu'une approche représentative s'imposait. Ils ont insisté sur l'importance de rendre l'information sur la santé environnementale accessible pour les infirmières et d'autres intervenants. Ils ont aussi signalé qu'il serait crucial de désigner des champions clés à qui les infirmières pourraient s'adresser pour obtenir de l'information et de l'aide. À cette fin, il faut mettre en place une infrastructure appropriée et le groupe a recommandé que l'AIIC prenne les commandes pour en faciliter la création. Ils ont recommandé que l'AIIC maintienne le Bureau de l'environnement pour aider à faire passer le message au sujet de la santé environnementale, pour amener les infirmières à réfléchir à la question et pour favoriser l'établissement de liens dans le secteur des soins infirmiers et avec la collectivité en général, dans le but global de faire avancer le grand dossier de la santé environnementale. Les participants ont insisté sur le fait que l'environnement est déjà dans un état critique. Or, comme il est impossible de réparer les dommages instantanément, ils ont signalé qu'il serait important d'élaborer des stratégies à long terme qui permettraient aux infirmières et à d'autres groupes clés de continuer à se concentrer sur l'amélioration de la santé environnementale.

Les participants ont formulé des recommandations concrètes sur ce qui devrait se produire ensuite. Ils ont constaté qu'il fallait une trousse normalisée et convergente d'information de grande qualité et facile à comprendre qui pourrait servir à mobiliser les infirmières. Ils ont recommandé d'utiliser *infirmière canadienne* et INF-Fusion pour diffuser cette information aux infirmières. Les participants ont identifié de nombreux interlocuteurs et recommandé des moyens que ceux-ci pourraient prendre pour faire avancer le dossier de la santé environnementale dans le contexte de leur propre travail. Ils ont insisté sur l'importance de mettre les étudiantes à contribution et aussi sur le fait que les associations provinciales, ainsi que les groupes spéciaux et spécialisés, doivent filtrer l'information et la partager. Ils pourraient aussi intégrer une convergence sur la santé environnementale dans les plans de travail des provinces et des territoires. Les participants considéraient les ordres comme des partenaires clés et ils étaient d'avis qu'il serait essentiel d'intégrer la santé environnementale dans les normes de pratique.

### **Séances plénières**

Outre les ateliers, il y a eu huit séances plénières au cours desquelles des conférencières ont présenté leur savoir-faire et leur expérience en soins infirmiers et en santé environnementale. Les exposés ont porté avant tout sur les thèmes de la formation, l'éventail des enjeux de la santé environnementale qui existent au Canada, la représentation et la pratique des soins infirmiers.

Les conférencières au cours des séances plénières ont présenté des aperçus portant à la fois sur la diversité de l'expérience infirmière au Canada et sur celle des effets de la santé environnementale d'un bout à l'autre du pays. Les collectivités rurales ont des liens tissés serrés avec l'environnement, et

Priscilla Lockwood a parlé surtout des défis spéciaux que doivent relever les infirmières qui œuvrent dans ces collectivités. Elle a présenté plusieurs études de cas et a ouvert les yeux des participants aux enjeux particuliers de la santé environnementale auxquels font face les collectivités isolées. Kristine Hutchison a décrit les problèmes que rencontrent les collectivités éloignées du Nord et les infirmières qui les servent. Elle a insisté sur le fait que les populations qui ont des liens étroits avec la terre sont les plus vulnérables aux changements climatiques à venir. Dans beaucoup de régions de l'Arctique, l'état de santé de la population a changé considérablement au cours des dernières décennies; le climat, la température et l'environnement ont joué un rôle important dans la santé des populations de ces régions et continueront de le faire. Les infirmières en santé communautaire qui œuvrent dans les centres de santé locaux représentent le principal point d'accès aux soins de santé dans la plupart des collectivités du Nord. Dans le Nord<sup>1</sup>, les infirmières interviennent directement ou indirectement dans beaucoup d'enjeux de la santé environnementale.

Andrea Chircop a rappelé aux participants que les définitions de la santé environnementale se sont élargies au cours des dernières années, passant des produits chimiques toxiques aux aspects des environnements physique et social pour inclure maintenant la santé en milieu urbain et rural, l'utilisation appropriée des terres, les réseaux de transport en commun et le développement industriel (Srinivasan, O'Fallon et Dearry, 2003). Elle a insisté sur l'importance de reconnaître la santé environnementale comme une question de justice sociale. Elle a signalé que beaucoup de Canadiens vivent en milieu urbain, mais que l'existence d'un « clivage intra-urbain » signifie que la distribution de l'état de santé favorable est inégale par rapport aux environnements social et physique. Les populations urbaines n'ont en outre pas toutes le même accès à des environnements sains.

Dans le domaine de la formation et de la création de programmes d'études, Barbara Sattler a décrit au groupe des stratégies de formation utilisées aux États-Unis pour initier davantage les infirmières à la santé environnementale. Ces stratégies comprenaient un certificat postmaîtrise, des cours de niveaux débutant et avancé en santé environnementale et toxicologie appliquée, des ateliers, des conférences et de la formation continue en ligne. Les participants ont appris comment l'Université du Maryland a intégré la santé environnementale dans son programme de santé communautaire de premier cycle, qui a inclus l'intégration de la santé environnementale dans les évaluations résidentielles et de concepts reliés aux expositions environnementales dans les évaluations infirmières.

On a aussi présenté des points de vue canadiens sur la santé environnementale dans la formation en soins infirmiers. Fiona Hanley a décrit son expérience d'intégration de la santé environnementale aux programmes d'études existants, et notamment le lancement d'un cours sur les influences sociales et environnementales sur la santé des enfants. Ce cours initie les étudiantes-infirmières aux influences sociales, économiques et environnementales qui jouent sur la santé des enfants et leur permet d'adapter les soins infirmiers qu'elles prodiguent aux vulnérabilités et aux besoins particuliers des enfants, ainsi que de promouvoir la santé et le mieux-être des enfants et des familles. Le cours porte avant tout sur la protection des enfants contre les dangers physiques, biologiques, psychosociaux, chimiques, socioéconomiques et environnementaux. On y insiste sur le fait que les enfants ne sont pas de « petits adultes » et qu'ils sont particulièrement vulnérables parce que leur développement physique et mental se poursuit.

Joyce Woods-Surrendi a commencé son exposé en posant la question suivante : Pourquoi les infirmières devraient-elles intervenir en santé environnementale et recevoir de la formation dans ce domaine? Elle a répondu à la question notamment en disant que les infirmières sont des membres de la profession à laquelle le public fait le plus confiance; elles participent souvent à des évaluations de la santé; elles ont plus de contacts directs avec des personnes, autant en bonne santé que malades, que beaucoup d'autres professionnels de la santé; elles travaillent avec les gens durant toute leur vie. Elle a rappelé aux

---

<sup>1</sup> Au Canada, le Nord s'entend habituellement des territoires, du Nunavik et du Nunatsiavut.

participants les obstacles à la formation infirmière en santé environnementale : le programme d'études déjà surchargé, le manque d'intérêt chez les enseignantes en soins infirmiers et la pénurie de ces enseignantes. Elle a aussi mentionné les « outils habilitants », les possibilités qui s'offrent d'intégrer la santé environnementale dans de nombreux éléments du programme d'études. Elle a exhorté les participants à profiter de toutes ces occasions : par exemple, en rencontrant des comités chargés des programmes d'études et animant des séminaires à l'intention des enseignantes et des étudiantes en soins infirmiers.

Dans le domaine de la représentation, Hilda Swirsky a présenté une étude de cas portant sur l'interdiction de l'utilisation des pesticides à des fins esthétiques, dossier dans lequel l'Association des infirmières et infirmiers autorisés de l'Ontario (RNAO) a pris fermement position. La RNAO est membre d'une coalition de 14 partenaires de premier plan des domaines de la santé et de l'environnement qui a adopté un énoncé de position et l'a transmis au gouvernement de l'Ontario. La coalition demande qu'on adopte une mesure législative de protection de la santé afin d'interdire l'utilisation, la vente et l'étalage au détail de pesticides utilisés à l'extérieur à des fins esthétiques. La RNAO a travaillé fort pour préparer ses membres à jouer un rôle de conseiller et à présenter des exposés au cours des réunions de conseils municipaux, et elle a aidé à lancer un solide mouvement de représentation dans la province.

Gloria Fraser a discuté d'enjeux reliés à l'intégration de la santé environnementale dans la pratique infirmière en soins primaires. Elle a insisté sur le fait que toutes les infirmières doivent comprendre le lien entre les individus ou les populations et leur environnement. Il est facile d'évaluer des expositions aux dangers environnementaux possibles et des maladies reliées à l'environnement dans le contexte du processus des soins infirmiers. Les infirmières peuvent participer à la prévention primaire, y compris à la formation, à la représentation et à la définition de problèmes possibles liés à l'exposition; à la prévention secondaire afin d'éviter d'autres expositions; et à la prévention tertiaire pour essayer de mettre fin à d'autres incapacités lorsqu'il existe déjà une maladie découlant d'une exposition. La connaissance des facteurs environnementaux est l'élément clé de l'atteinte des objectifs en soins infirmiers qui consistent à prévenir la maladie et la mort et à promouvoir la santé. Le rôle que joue l'infirmière en soins primaires dans le domaine de la santé environnementale pivote sur l'évaluation infirmière.

### ***Conclusions***

L'atelier sur la santé environnementale a permis aux participants d'apprendre les uns des autres et d'aborder des enjeux critiques reliés à l'avenir des soins infirmiers et à la santé environnementale au Canada.

# Introduction

---

Dans le contexte de ses célébrations du centenaire en 2008, l'Association des infirmières et infirmiers du Canada (AIIC) a lancé un projet afin d'appuyer le travail en santé environnementale qui se fait dans les domaines des soins infirmiers, soit la pratique, la formation, la recherche et les politiques. L'atelier d'une journée complète sur la santé environnementale, que l'AIIC a présenté en février 2008 à Ottawa grâce à du financement obtenu du gouvernement fédéral, a constitué un des éléments du projet. L'atelier visait à :

- offrir une tribune de partage d'information sur les meilleures pratiques en soins infirmiers et en santé environnementale des points de vue de la pratique, de la formation et de la recherche;
- commencer à produire des principes possibles en santé environnementale pour les infirmières du Canada;
- produire un rapport d'information à partager avec d'autres personnes.

Parmi les personnes participant à l'atelier, on compte notamment les membres du Groupe de référence en santé environnementale de l'AIIC, un groupe constitué de 35 infirmières de toutes les régions du Canada, qui guide le travail de l'Association dans le domaine de l'environnement et la production de tous les documents reliés au projet portant sur la santé environnementale. L'annexe C présente les commentaires des participants sur l'atelier.

# Actes détaillés :

## Les soins infirmiers et la santé environnementale

---

L'atelier sur la santé environnementale a constitué une occasion sans pareille et d'une importance cruciale de réunir un groupe d'infirmières qui sont des chefs de file et des porte-étendards de la santé environnementale au Canada. Les participants ont délibéré en petits groupes afin de dégager les prochaines étapes à franchir afin d'impliquer davantage les infirmières du Canada dans le domaine de la santé environnementale. Ils ont regroupé ces prochaines étapes en trois domaines importants : programme d'études, représentation et mobilisation des infirmières et d'autres intervenants.

Au cours de leurs délibérations, les groupes ont répondu à quatre questions clés :

1. Que faut-il faire ensuite pour aller de l'avant dans les grands dossiers du programme d'études, de la représentation et de la mobilisation des infirmières et d'autres intervenants dans le domaine de la santé environnementale?
2. Comment pouvons-nous, individuellement, faire avancer les enjeux de la santé environnementale dans le cadre de notre propre travail?
3. Qui sont les partenaires qui doivent travailler ensemble?
4. Comment pouvons-nous amener ces partenaires à la table des délibérations?

### Programme d'études

Les participants ont élaboré une vision à quatre volets de la formation infirmière en santé environnementale :

1. Toute infirmière qui obtient son diplôme aura acquis une compétence en santé environnementale.
2. Les volets de santé environnementale des programmes d'études en soins infirmiers seront uniformes d'un bout à l'autre du Canada.
3. On regroupera le savoir actuel sur la santé environnementale.
4. Il y aura collaboration interprofessionnelle en formation sur la santé environnementale.

Les participants ont formulé les recommandations suivantes :

- Il faudrait désigner la santé environnementale comme compétence au niveau débutant. C'est pourquoi les programmes d'études de premier cycle et les examens d'autorisation devront comporter du contenu en la matière.
- Il faudrait demander à l'Association canadienne des écoles de sciences infirmières de faire de la santé environnementale un élément essentiel du programme d'études en soins infirmiers. Il faudrait intégrer cette matière dans tous les programmes de formation en soins infirmiers et mettre l'accent sur la prévention des expositions.
- Il faudrait mettre à contribution les associations d'étudiantes-infirmières. Il sera crucial de discuter avec les étudiantes de stratégies de formation et de méthodes d'enseignement en santé environnementale.
- Une approche interprofessionnelle de la formation et de la recherche est importante. Il faut mobiliser des ressources communautaires, des experts du domaine et les ministères de l'éducation pour qu'ils appuient les stratégies de formation mises au point.
- Il faut créer un stage pratique en santé environnementale pour permettre d'appliquer la théorie à la pratique clinique des soins infirmiers. Le stage pratique devrait inclure l'évaluation environnementale de centres cliniques et autres d'établissements de soins de santé.

- Établir des partenariats communautaires, notamment avec l'industrie.
- L'AIIC devrait mettre au point et offrir la certification en santé environnementale. Il faudra à cette fin créer un programme d'études et un examen.

## Représentation

Les participants ont affirmé que pour aller de l'avant sur le plan de la représentation, il faudra que les infirmières « participent ». Ils ont posé deux grandes questions : Comment les infirmières peuvent-elles prendre en charge les enjeux environnementaux? Comment peuvent-elles surmonter les obstacles?

Le groupe a dégagé de nombreuses prochaines étapes concrètes :

- Il importera de tirer des leçons des modèles de réussite et de les mettre en vedette, y compris les modèles en soins infirmiers, en santé publique, en santé rurale et les programmes de formation à l'intention des formateurs et des apprenants.
- Les programmes de mentorat seront importants : dans le cas, par exemple, des équipes vertes au sein desquelles des infirmières en encadrent d'autres (et d'autres personnes).
- Il faudrait encourager les infirmières à se montrer écologiques à la maison autant qu'au travail, ce qui les aidera en retour à défendre consciemment l'environnement.
- Il faudrait former et encourager les infirmières à inclure des évaluations de santé environnementale dans les évaluations qu'elles font de clients, de patients et de collectivités.
- Les infirmières devraient mettre sur pied des équipes vertes, ou en faire partie, dans tous les contextes de soins de santé.

Les associations d'infirmières et leurs membres à titre personnel peuvent aller de l'avant en faveur de la santé environnementale dans le contexte de leur propre travail. Les participants ont recommandé que les associations infirmières et leurs membres :

- intègrent la santé environnementale dans le mandat de l'association;
- adoptent, pour les activités de l'association, des thèmes annuels axés sur l'environnement;
- établissent des partenariats avec d'autres groupes infirmiers et avec l'industrie;
- désignent des champions de la santé environnementale dans chaque province et mettent en vedette leurs expériences;
- établissent, à l'intention des infirmières, un programme de prix de « leadership écologique »;
- collaborent de près avec le secteur de la formation en soins infirmiers afin de mettre sur pied des programmes d'accréditation et des programmes d'études pour que les nouvelles diplômées aient des compétences en santé environnementale;
- parrainent des programmes de formation et des ateliers dans le domaine de la santé environnementale;
- parrainent des programmes de sensibilisation (p. ex. une campagne de marketing social);
- créent des trousseaux d'outils et des documents d'instructions (p. ex. comment mettre sur pied une équipe verte);
- créent et diffusent des bulletins afin de faire mieux connaître la santé environnementale chez les membres de l'association et d'autres interlocuteurs;
- communiquent et travaillent avec les comités de santé et sécurité et les comités de la qualité des soins dans les organisations de soins de santé pour qu'ils se penchent sur la santé environnementale.

Le groupe a aussi recommandé que l'AIIC organise une structure en fonction du maintien du Groupe de référence en santé environnementale afin d'appuyer les efforts de représentation des infirmières d'un bout à l'autre du Canada.

## Mobilisation des infirmières et d'autres intervenants

Afin de permettre aux infirmières et à d'autres intervenants de contribuer à faire avancer le dossier de la santé environnementale, les participants ont reconnu qu'une approche représentative s'imposait. Ils ont insisté sur l'importance de rendre l'information sur la santé environnementale accessible pour les infirmières et d'autres intéressés. Ils ont aussi signalé qu'il serait crucial de désigner des champions clés à qui les infirmières pourraient s'adresser pour obtenir de l'information et de l'aide. À cette fin, il faut mettre en place une infrastructure appropriée et le groupe a recommandé que l'AIIC prenne les commandes pour en faciliter la création. Ils ont recommandé que l'AIIC maintienne le Bureau de l'environnement pour aider à faire passer le message au sujet de la santé environnementale, pour amener les infirmières à réfléchir à la question et pour favoriser l'établissement de liens dans le secteur des soins infirmiers et avec la collectivité en général, dans le but global de faire avancer le grand dossier de la santé environnementale. Les participants ont insisté sur le fait que l'environnement est déjà dans un état critique. Or, comme il est impossible de réparer les dommages instantanément, ils ont signalé qu'il serait important d'élaborer des stratégies à long terme qui permettront aux infirmières et à d'autres groupes clés de continuer à se concentrer sur l'amélioration de la santé environnementale.

Le groupe a formulé des recommandations concrètes sur ce qui devrait se produire ensuite :

- Créer une trousse normalisée et convergente d'information de haute qualité et facile à comprendre sur la santé environnementale qui servira à éduquer et mobiliser les infirmières. Comme l'a dit un participant : « Il faut s'assurer que c'est faisable, pratique et accessible. »
- Déterminer clairement ce qu'il faut connaître à ce sujet, et notamment comprendre l'importance de la santé environnementale. Insister sur le fait que l'évaluation environnementale doit faire partie intégrante de la pratique infirmière. Déterminer et faire connaître les liens entre les actes et les conséquences sur le plan environnemental et rappeler en particulier que l'on peut relier de nombreuses maladies à des problèmes environnementaux. Offrir une approche et des solutions pratiques pour aider les infirmières à utiliser leur savoir actuel sur la santé environnementale.
- Soumettre à toutes les infirmières du Canada des idées au sujet d'enjeux environnementaux et de leurs conséquences : p. ex. créer des fiches d'information à distribuer avec *infirmière canadienne*.
- Utiliser INF-Fusion comme plateforme de diffusion d'information. Le portail pourrait inclure des sections sur l'environnement, la qualité de l'air, les changements climatiques et d'autres sujets pertinents.
- Trouver des champions à tous les niveaux qui peuvent placer le programme de santé environnementale à l'avant-plan.
- Créer une campagne de marketing social.
- Mobiliser les infirmières comme chercheuses en santé environnementale.

Les participants ont identifié de nombreux interlocuteurs avec qui ils pourraient travailler. Ils ont insisté sur l'importance de mettre les étudiantes à contribution et signalé que ce sont elles qui abordent le grand dossier de la santé environnementale sur la tribune nationale de l'Association des étudiant(e)s infirmier(ère)s du Canada. Ils ont insisté sur le fait que les associations provinciales, de même que les groupes de pratique et d'intérêt, doivent filtrer l'information et la partager. Le plan de travail des provinces et des territoires pourrait aussi avoir une convergence santé environnementale. Les participants considèrent les ordres comme des partenaires clés et sont d'avis qu'il serait essentiel d'intégrer la santé environnementale dans les normes de pratique. Ils ont insisté sur l'importance d'intégrer la santé environnementale dans les milieux de travail. À cette fin, il sera essentiel de faire connaître les données probantes, et en particulier les arguments financiers convaincants. Les participants ont considéré la promotion de groupes de pratique professionnelle axés sur l'environnement comme un moyen important d'intégrer les concepts de la santé environnementale dans la pratique.

Enfin, les participants ont insisté sur l'importance de mettre en commun les réussites – tant grandes que petites – et de mettre en vedette les possibilités qui s'offrent en santé environnementale. Ils considèrent les médias comme des partenaires importants à cet égard.

# Actes détaillés : Conférencières aux plénières

---

## La promotion d'un environnement sain

Hilda Swirsky, membre du conseil d'administration à titre personnel, Affaires sociopolitiques,  
Association des infirmières et infirmiers autorisés de l'Ontario  
Infirmière clinicienne, Hôpital Mount Sinai

*Message clé : Une planète, un foyer et un milieu de travail sains sont essentiels.*

Hilda Swirsky a commencé sa présentation en nous rappelant que la santé de l'environnement constitue une priorité au Canada et dans le monde. Le Canada a signé au total 59 accords multilatéraux sur l'environnement qui portent sur l'air, les eaux douces, les océans, la biodiversité, les écosystèmes, les déchets dangereux et les produits chimiques toxiques. Le Canada a aussi signé des conventions et traités internationaux :

- Convention sur la diversité biologique, qui désigne les espèces à risque
- Traités de Rotterdam et de Stockholm, sur lesquels repose la réglementation des produits antiparasitaires et autres toxines
- Le Protocole de Montréal, qui couvre l'élimination progressive des chlorofluorocarbures et d'autres substances appauvrissant la couche d'ozone.

L'environnement préoccupe aussi la population canadienne sur le plan individuel. En 2006 et 2007 en particulier, des sondages Decima ont révélé que la protection de l'environnement constituait la grande priorité pour la population de l'Ontario.

Hilda a présenté une étude de cas portant sur l'interdiction de l'utilisation de pesticides à des fins esthétiques, dossier dans lequel l'Association des infirmières et infirmiers autorisés de l'Ontario (RNAO) a pris fermement position. L'Association fait partie d'une coalition de 14 partenaires de premier plan des secteurs de la santé et de l'environnement qui a adopté un énoncé de position et l'a transmis au gouvernement provincial au cours d'une conférence de presse et dans le cadre d'une réunion personnelle avec le ministre de la Santé. L'énoncé préconise la mise en œuvre, en 2008, d'une législation sur la protection de l'environnement afin d'interdire l'utilisation, la vente et l'étalage au détail de pesticides utilisés à l'extérieur à des fins esthétiques et non agricoles. La coalition préconise aussi une éducation et une publicité efficaces au sujet de la mise en service progressive de solutions de remplacement des pesticides et de mécanismes d'exécution de l'interdiction. Dans son programme électoral, le gouvernement au pouvoir s'est engagé à présenter une législation provinciale afin d'interdire l'utilisation des pesticides à des fins esthétiques et à inviter tous les intéressés à participer à une consultation. Trente-trois municipalités de l'Ontario ont déjà interdit l'utilisation des pesticides à des fins esthétiques, mais la loi provinciale étendrait cette interdiction à toutes les municipalités. Susan Koswan, porte-parole de la coalition Pesticide Free, a affirmé que si l'on suit ces recommandations, « l'Ontario établira la norme mondiale sur l'élimination des produits antiparasitaires de nos habitudes paysagistes ».

La RNAO et la coalition ont appuyé leurs efforts de représentation sur des données probantes. Swirsky a déclaré que : « Des recherches concluantes et convaincantes établissent un lien entre l'exposition aux pesticides et à leurs toxines nuisibles, d'une part, et le cancer, les malformations congénitales, les dommages à l'appareil reproducteur, la neurotoxicité et la toxicité du développement, l'immunotoxicité et la perturbation du système endocrinien, d'autre part, particulièrement dans le corps en développement des enfants vulnérables et chez le fœtus au stade du développement physiologique crucial. »

Il devait aussi y avoir des consultations panprovinciales au sujet de la loi sur les pesticides avant que l'on présente le projet de loi à l'Assemblée législative au printemps. La RNAO prépare ses membres à participer à l'exercice continu qui consiste à encourager les municipalités à interdire l'utilisation de pesticides à des fins esthétiques et encourage ses membres à profiter de ces occasions.

La RNAO a adopté, au sujet de l'environnement, d'autres positions de représentation qui consistent notamment à :

- recommander que l'on hausse le taux de l'aide sociale et le salaire minimum, étant donné que les effets indésirables sur la santé frappent de façon disproportionnée les personnes à faible revenu (à cet égard, la RNAO considère les enjeux environnementaux comme des enjeux de la justice sociale);
- préconiser un virage de la politique énergétique du gouvernement vers la conservation;
- s'opposer à l'expansion de l'électronucléaire et demander que le gouvernement s'engage à retirer du service toutes les centrales au charbon d'ici à 2009;
- recommander l'application progressive de la taxe sur les émissions carboniques et d'autres taxes et règlements portant sur l'environnement et l'utilisation des revenus ainsi produits pour appuyer les programmes sociaux et les services dont les populations à risque ont besoin;
- préconiser la création d'une loi sur la prévention de la pollution et du cancer qui obligerait les entreprises à établir des plans de prévention de la pollution;
- recommander de sensibiliser davantage la population aux toxines au moyen d'une base de données publique en obligeant à inclure sur les étiquettes des produits la liste des agents cancérigènes et mutagènes et des toxines pour l'appareil reproducteur;
- préconiser, en collaboration avec divers partenaires (y compris la Société canadienne du cancer), l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie intégrée visant à réduire la présence d'agents cancérigènes dans l'environnement, à domicile et au travail.

## **Les soins infirmiers ruraux et la santé environnementale**

Priscilla Lockwood, Association canadienne pour les soins infirmiers en milieu rural et éloigné

Infirmière de chevet, Hôpital Général de Tofino

*Message clé : Dans les collectivités rurales, les soins de santé sont prodigués par plusieurs administrations – l'isolement géographique rend la vie difficile.*

L'exposé de Priscilla Lockwood a porté avant tout sur les défis que doivent relever les collectivités et les infirmières rurales du Canada, particulièrement en santé environnementale. Elle a commencé par présenter les caractéristiques des soins infirmiers en milieu rural telles que définies par l'Association canadienne pour les soins infirmiers en milieu rural et éloigné ([www.carrn.com](http://www.carrn.com)) :

- Dix-huit pour cent des infirmières canadiennes travaillent dans des collectivités rurales et éloignées.
- Ces infirmières ont une pratique générale spécialisée.
- Elles vivent dans l'isolement géographique et professionnel.
- Les collectivités rurales ont des liens tissés serrés avec l'environnement et la température, ce qui a des effets sur la pratique des soins infirmiers.
- Les infirmières rurales doivent être autosuffisantes et indépendantes.
- Les infirmières rurales n'ont pas d'anonymat dans leur collectivité.

Priscilla a présenté plusieurs exemples d'enjeux de santé environnementale auxquels font face des collectivités rurales, comme la collectivité des Premières nations d'Ahousaht et les autres petites collectivités de Tofino et de Hornby Island. L'île sur laquelle se trouve Ahousaht est située à 18 km au

large de la côte ouest. Elle héberge une collectivité peu nombreuse mais en pleine croissance dont la population de 900 personnes est constituée principalement de jeunes. L'île est accessible par bateau et par avion seulement. L'île et sa population font face à tout un éventail d'enjeux liés à la santé environnementale : besoin d'un site d'enfouissement, prévalence élevée de l'asthme causé par les moisissures et besoin d'un système de purification de l'eau. Il y a quelques années à Tofino, la population a vécu une « tempête parfaite » de conditions défavorables touchant l'eau potable. Des précipitations inférieures à la normale conjuguées à une importante population touristique transitoire au cours de l'été et à l'observation des restrictions imposées quant à l'utilisation de l'eau ont produit une pénurie d'eau, ce qui est des plus inusités dans une forêt humide. Sur l'île Hornby, on constate des progrès encourageants : par exemple, un programme de recyclage lancé par la population encourage à maximiser le détournement des ordures destinées aux sites d'enfouissement en réutilisant, recyclant et compostant les déchets solides. Le programme garantit que la collecte de toutes les matières se fait d'une façon responsable sur le plan environnemental. Il garantit aussi la sécurité des travailleurs du centre de recyclage et dans les aires publiques de livraison. L'éducation continue du public au sujet du détournement des déchets aide aussi à réduire la pression qui s'exerce sur le site d'enfouissement.

## **Les soins infirmiers dans le Nord et la santé environnementale**

Kristine Hutchison, Association canadienne des infirmières et infirmiers en santé communautaire

Gestionnaire, Santé publique, ministère de la Santé et des Services sociaux, gouvernement du Nunavut

*Les populations vivant en contact étroit avec la terre, dans des collectivités éloignées et celles qui doivent déjà relever tout un éventail de défis reliés à la santé sont plus susceptibles d'être les plus vulnérables aux changements climatiques à venir. L'état de santé de beaucoup de régions arctiques a changé considérablement au cours des dernières décennies et le climat, la température et l'environnement ont joué et continueront de jouer un rôle important dans la santé de la population de la région.*

L'évaluation de l'impact du changement climatique dans l'Arctique (2005)

Kristine a décrit l'environnement où elle travaille, le Nord du Canada, comme un pays où « l'environnement est vaste [et] la population très peu nombreuse ». Le Nunavut, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon s'étendent sur 3 646 309 km<sup>2</sup>, mais ils comptent une population globale de 104 739 habitants seulement.

Kristine a insisté sur le fait que les infirmières en santé communautaire qui œuvrent dans des centres de santé locaux constituent le principal point d'accès aux soins de santé dans la plupart des collectivités du Nord. Ce sont habituellement des agents en santé environnementale (lorsque le problème a trait directement à la santé humaine) ou Environnement Canada (lorsqu'il porte sur l'utilisation des terres et les animaux) qui s'occupent habituellement des questions de santé environnementale.

Kristine a cité des recherches indiquant que les changements climatiques ont une incidence sur la santé des populations du Nord. Elle a insisté sur le fait que les infirmières doivent intégrer ces préoccupations dans leur travail et s'efforcer d'atténuer les répercussions des changements climatiques sur les populations du Nord. Elle a décrit des effets du climat sur la santé qui ont été documentés au Nunavik et au Labrador. Les problèmes qui préoccupent comprennent une augmentation de l'ampleur et de la fréquence des températures extrêmes, une augmentation de la fréquence et de l'intensité des phénomènes météorologiques extrêmes et des conditions atmosphériques non caractéristiques, sans oublier une plus grande exposition aux rayons ultraviolets. Les effets directs que ces changements climatiques peuvent avoir sur la santé se traduisent en morbidité et mortalité liées à la chaleur ou au froid, en accidents de chasse et de voyage qui causent des traumatismes, des décès et du stress psychosocial, sans oublier le

risque accru de cancers de la peau, de brûlures, de maladies infectieuses, de dommages aux yeux, de cataractes et de suppression du système immunitaire. Il y a aussi de nombreux effets indirects comme les augmentations du rayonnement des agents infectieux, ainsi que des changements de l'écologie locale des agents infectieux dont l'eau et les aliments sont les vecteurs.

Au Nunavut, de nombreux projets, tant en cours que terminés, ont porté sur la santé environnementale : le projet Annana, étude sur les contaminants (décrit plus en détail ci-dessous); l'Enquête sur la santé des Inuits, réalisée en 2007-2008; une étude sur la qualité de l'air intérieur effectuée par Kovesi, Gilbert, Stocco, Fugler et al. (2007); une étude intitulée « Climate Change, Health and Vulnerability in Canadian Northern Aboriginal Communities » (Furgal et Seguin, 2006) et l'évaluation de l'impact du changement climatique dans l'Arctique (2005). Des infirmières ont participé à tous ces projets.

Kristine a décrit plus en détail le projet Annana. Au cours de la décennie précédente, on a réalisé des études de référence sur l'exposition de la mère et du fœtus à certains contaminants dans diverses régions de l'Arctique canadien, y compris le Nunavut. Les constatations ont indiqué que leur alimentation traditionnelle expose les Inuits à des contaminants environnementaux. Le Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord a déterminé en particulier que les évaluations de suivi devaient viser en priorité la région de Qikiqtani (Baffin). La région a toujours affiché des concentrations de contaminants plus élevées que les quatre autres régions des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut. Plus de 100 femmes participent à l'évaluation de suivi qui comporte une enquête et une mesure directe d'échantillons de sang et de cheveux. Les infirmières participent à l'enquête qui recueille des données démographiques et de l'information sur des facteurs reliés à l'alimentation et aux habitudes de vie (p. ex. parité, antécédents d'allaitement, exposition à la cigarette et aux produits chimiques professionnels, choix d'aliments au cours de la grossesse et consommation de nourriture traditionnelle). L'analyse des données et la diffusion des résultats se déroulent au cours de l'exercice 2007-2008.

L'Enquête sur la santé des Inuits, parrainée par le gouvernement du Nunavut en collaboration avec des partenaires, inclut un questionnaire destiné aux ménages qui porte sur la sécurité alimentaire, l'accès aux aliments traditionnels, la taille du ménage, le surpeuplement, les sources et le traitement de l'eau, le tabagisme à la maison, les traumatismes et les incapacités. Elle inclut aussi un questionnaire sur la santé des enfants de moins de cinq ans. Les questionnaires qui s'adressent aux adultes et aux enfants comprennent aussi une mesure de biomarqueurs critiques. Les infirmières se trouvent aux premières lignes de cette étude et d'autres encore, voyageant sur des bateaux de la Garde côtière canadienne pour communiquer avec les participants dans leurs collectivités et pour réunir des données. La collecte des données dans le cadre de cette enquête sera terminée au cours de l'été 2008.

Kristine a conclu en signalant que dans le Nord, les infirmières interviennent directement ou indirectement dans beaucoup d'enjeux de la santé environnementale. Elles travaillent avec des personnes et des collectivités pour assainir l'environnement et se fondent sur les résultats de recherches en santé environnementale pour orienter leur pratique quotidienne.

## **Les iniquités en santé environnementale**

Andrea Chircop, professeure adjointe, École d'infirmières, Université Dalhousie

Dans son exposé, Andrea Chircop a insisté sur l'importance de reconnaître la santé environnementale comme une question de justice sociale. Andrea a signalé que les définitions de la santé environnementale se sont élargies au cours des dernières années, passant des produits chimiques toxiques aux aspects des environnements physique et social pour inclure maintenant la santé en milieu urbain et rural, l'utilisation appropriée des terres, les réseaux de transport en commun et le développement industriel (Srinivasan, O'Fallon et Dearry, 2003).

Andrea a signalé qu'il est crucial d'aborder la santé environnementale dans l'optique de la santé des populations. Elle a cité en exemple les effets de la vie urbaine. Quatre-vingt pour cent des Canadiens vivent en milieu urbain. Il y a toutefois un « clivage intra-urbain », une répartition inégale de l'état de santé favorable qui est lié aux environnements social et physique. Les populations urbaines n'ont en outre pas toutes le même accès à des environnements sains. Andrea décrit la situation comme celle d'un avantage et d'un inconvénient urbains reliés au logement, au transport et à l'infrastructure. Elle a mentionné des preuves croissantes indiquant que les femmes et les enfants, les collectivités à faible revenu, les Autochtones et les quartiers de minorités ethniques et économiques du Nord supportent un fardeau environnemental disproportionné.

Andrea a utilisé un cadre écoféministe pour conceptualiser l'interaction complexe entre la dégradation de l'environnement et les inégalités sexospécifiques dans le domaine de la santé. L'écoféminisme pourrait découvrir des cadres conceptuels étouffants que l'on utilise pour justifier et maintenir la domination de la nature et la subordination de certains groupes dans la société. Cette approche oriente la recherche de structures institutionnelles de pouvoir et de privilège et préconise une « éthique sensibilisée aux soins » qui guidera les politiques publiques.

## **Préparation et activation des professionnels de la santé en santé environnementale**

Barbara Sattler, professeure agrégée, Centre de formation en santé environnementale, École d'infirmières, Université du Maryland

*Message clé : Toutes les nouvelles diplômées en sciences infirmières auront une compétence en santé environnementale.*

Barbara Sattler a commencé son exposé en décrivant le contexte de l'intégration de la santé environnementale dans la formation en soins infirmiers aux États-Unis. Dans un rapport publié en 1995 et intitulé *Nursing, Health and the Environment*, la National Academy of Sciences préconisait l'intégration de la santé environnementale dans tous les aspects des soins infirmiers : formation, pratique, recherche et représentation en matière de politiques. Les auteurs du rapport ont constaté que des obstacles à la formation des infirmières en santé environnementale étaient les membres du personnel enseignant qui n'étaient pas préparés ou manquaient de confiance (ou les deux), le manque de ressources pédagogiques (p. ex. conférences, documents, articles dans les publications infirmières) et l'absence d'écoles d'infirmières qui modélisaient cette intégration.

Afin d'aborder ces problèmes, l'école d'infirmières de l'Université du Maryland a cherché d'abord à perfectionner le personnel enseignant. Grâce à du financement reçu d'une fondation privée, l'école a créé un programme de formation de trois jours en soins infirmiers et en santé environnementale et elle a aussi pris en charge une partie des frais de déplacement et de séjour de membres du personnel enseignant d'autres centres pour leur permettre d'assister à l'atelier. Ce programme a permis à l'école de former 217 enseignantes en soins infirmiers dans une région de 17 États. Elle a maintenu le contact entre ces formatrices en soins infirmiers et les ressources et outils de communication comme *enviRNews*, un bulletin, et le serveur de listes *enviRN*. Un an après la formation, elle a réuni de nouveau le groupe et lui a fourni plus de contenu éducatif, y compris une « démonstration pratique », et l'on a présenté aussi des distinctions pour efforts exceptionnels afin de célébrer les réussites de ces membres du personnel enseignant.

Afin de pousser plus loin les connaissances des infirmières dans le domaine de la santé environnementale, le Centre de formation en santé environnementale de l'Université du Maryland a lancé (grâce à du financement fédéral) de nombreuses autres activités :

- création d'un secteur de convergence en santé environnementale à l'intention des infirmières;
- création d'un certificat postmaîtrise et de cours de base et avancés en santé environnementale et toxicologie appliquée;
- présentation d'ateliers et de conférences sur la santé environnementale à l'intention des infirmières;
- séances de formation continue en ligne présentées en collaboration avec l'American Nurses Association (ANA).

L'université a en outre intégré les enjeux suivants de la santé environnementale dans son programme de santé communautaire du premier cycle : utilisation des données sur l'exposition; qualité de l'eau potable et de l'eau utilisée à des fins récréatives; intégration de la santé environnementale dans les évaluations résidentielles (p. ex. vérification de la présence de plomb, de monoxyde de carbone, de produits antiparasitaires, de moisissures et de sol contaminé); et étude des aspects positifs de la santé environnementale comme les parcs, les trottoirs, les arbres et l'eau. Le programme est à l'origine de nombreuses réussites, y compris la création de champions qui œuvrent et pratiquent maintenant dans de nombreuses organisations infirmières. Des anciennes du programme, par exemple, font maintenant partie du personnel de l'ANA, d'organisations de sous-spécialités en soins infirmiers et d'organismes fédéraux, et d'autres œuvrent dans les milieux universitaires et comme rédactrices de journaux infirmiers.

Barbara a insisté sur l'importance de mobiliser les infirmières actives et décrit de nombreuses façons d'y parvenir.

- L'ANA a :
  - créé un centre de la santé au travail et de la santé environnementale;
  - élaboré une série de principes des soins infirmiers en santé environnementale;
  - formulé des résolutions sur la santé environnementale (p. ex. interdiction des antibiotiques non thérapeutiques).
- L'ANA a aussi produit une trousse de prévention de la pollution intitulée « RN No Harm Trainings » (programmes de formation des formateurs) et a ainsi formé des champions de la santé environnementale.
- Des groupes de travail sur la santé environnementale des associations d'infirmières de divers États ont reçu de minisubventions pour organiser des conférences et des programmes à l'échelon local.
- Le Centre de formation en santé environnementale de l'Université du Maryland collabore avec les infirmières syndiquées en présentant des conférences sur le perfectionnement du leadership et l'élaboration de conventions collectives types.
- Le Centre de formation en santé environnementale met aussi à contribution les infirmières d'hôpitaux dans le contexte d'équipes vertes axées sur la viabilité, la réduction de l'utilisation des polychlorures de vinyle et des phthalates, la séparation des déchets, les trois R (réduire, réutiliser, recycler), les achats écologiques, les aliments durables, notamment.
- On a enfin lancé une initiative alimentaire intitulée « Menu of Options: Steps to Healthier Food in Hospitals » qui porte avant tout sur la viande et la volaille ne contenant aucun antibiotique, le lait ne contenant pas d'hormone de croissance bovine, les aliments biologiques homologués, les cafés équitables homologués, les aliments achetés localement et les zones sans malbouffe.

Barbara a insisté sur le fait que la collaboration avec la coalition des associations de soins de santé qui constitue le regroupement Health Care Without Harm a aussi joué un rôle clé dans la diffusion nationale de l'information et l'établissement de partenariats stratégiques. Elle a terminé en exhortant les participants à encadrer des nouveaux venus, célébrer les victoires et rendre hommage aux champions.

## **L'intégration de la santé environnementale dans la pratique des soins infirmiers en soins primaires**

Gloria Fraser, coordonnatrice, Clinique de santé environnementale, Hôpital Women's College

Gloria Fraser a commencé son exposé en rappelant aux participants que Florence Nightingale reconnaissait les dangers environnementaux comme une cause fondamentale de maladie et de souffrance. Dès les tout débuts de la profession, les infirmières apprenaient à effectuer des évaluations environnementales et à représenter leurs patients au sujet des aspects suivants : air frais, éclairage, chaleur, propreté, tranquillité et alimentation appropriée pour regrouper la santé (Nightingale, 1860). Gloria a insisté sur le fait que les facteurs environnementaux sont des déterminants majeurs de la santé pour les personnes et les populations. L'état de l'air, de l'eau, du sol et du climat a une incidence sur la santé humaine. L'exposition aux dangers environnementaux, comme le mercure et les polluants de l'air intérieur des locaux, peuvent causer des limitations fonctionnelles et avoir une incidence sur la durée et la qualité de la vie.

Gloria a aussi insisté sur l'urgence de renseigner le public au sujet de la santé environnementale. Au cours d'une récente série de groupes de discussion organisés par l'AICC, on a constaté que les participants n'étaient pas bien informés au sujet de la santé environnementale. Par exemple, les trois quarts d'entre eux ne connaissaient pas l'expression « santé environnementale ». Les estimations éclairées comportaient des définitions comme « C'est ce que contient l'environnement qui nous rend malade ». Le smog et la pollution, les produits chimiques utilisés à la maison et au travail et la fumée ambiante constituaient les problèmes définis le plus couramment (Les Associés de recherche EKOS, 2007).

Gloria a présenté la définition de la santé environnementale avec laquelle elle travaille : La santé environnementale cherche à déterminer l'effet des facteurs physiques, chimiques, biologiques, sociaux et psychosociaux de l'environnement sur la santé humaine. Elle inclut la compréhension de l'interaction entre les personnes et l'environnement, ainsi que l'influence de cette interaction sur la qualité de vie. Un environnement sain constitue l'assise de la santé pour les personnes et les collectivités (Organisation mondiale de la Santé, 2007). Gloria a insisté ensuite sur le fait que l'exposition aux agents chimiques, physiques et biologiques et les effets de ces expositions jouent un rôle majeur dans l'apparition de maladies chroniques.

Gloria a décrit l'intégration de la santé environnementale dans la pratique des soins infirmiers, et en particulier des soins primaires. Toutes les infirmières doivent comprendre le lien entre les personnes ou les populations et l'environnement. Le processus des soins infirmiers permet d'évaluer facilement les expositions possibles à l'environnement et les maladies qui peuvent y être reliées. Les infirmières peuvent participer aux activités suivantes :

- prévention primaire, y compris formation, représentation et identification de problèmes possibles d'exposition;
- prévention secondaire afin d'éviter d'autres expositions;
- prévention tertiaire afin d'enrayer toute autre incapacité lorsqu'une maladie reliée à l'exposition existe déjà (Sattler et Lipscomb, 2003).

Les connaissances des facteurs environnementaux jouent un rôle clé dans la prévention de la maladie et de la mort.

Le paradigme de la pratique des soins infirmiers en santé environnementale inclut les éléments suivants :

- évaluation (p. ex. consignation d'antécédents reliés à l'exposition environnementale);
- surveillance (déclaration de données, y compris tendances);
- collaboration (application d'une approche multidisciplinaire);
- communication (p. ex. diffusion efficace du risque);
- formulation de recommandations au sujet de la qualité de vie.

Gloria a insisté sur le fait que l'évaluation infirmière constitue le point central du rôle de l'infirmière en soins primaires dans le domaine de la santé environnementale. Elle a indiqué que la consignation des antécédents environnementaux oblige à poser des questions supplémentaires pendant une dizaine de minutes. Il faut poser des questions sur les activités personnelles, la maison, le travail et la collectivité pour déterminer les expositions (possibles) du client aux contaminants environnementaux. La prévention primaire et secondaire de maladies subséquentes repose sur un diagnostic infirmier exact. Gloria a présenté plusieurs exemples de questions à poser pour consigner les antécédents :

- Avez-vous été exposé à des dangers particuliers comme la poussière, des vapeurs, des produits chimiques ou des agents biologiques?
- Quels sont vos passe-temps, votre travail à la maison et vos activités de loisir?
- Votre enfant habite-t-il ou visite-t-il régulièrement une maison bâtie avant 1950 et qu'on est en train de rénover ou qui l'a été récemment (au cours des six derniers mois)? (Sattler et Lipscomb, 2003)

Les infirmières en soins primaires qui ont des connaissances en santé environnementale peuvent évaluer les expositions biologiques, chimiques et physiques et identifier des maladies environnementales. Elles peuvent aussi jouer un rôle en représentation, en éthique et en information sur les risques dans le domaine des soins aux patients et des interventions communautaires. Elles peuvent réunir des données sur la santé environnementale, renforcer la communication entre des organisations et établir un dialogue entre infirmières, particuliers et populations.

Gloria a affirmé que l'intervention d'infirmières en soins primaires dans le domaine de la santé environnementale pourrait mener à la diminution des problèmes de santé reliés à l'environnement comme certains cancers, les affections respiratoires, les maladies cardiovasculaires, les déficits du développement, les maladies neurologiques et la diminution de la fonction reproductive.

Les infirmières peuvent aussi contribuer à améliorer la qualité et l'intégralité des données sur la santé environnementale, améliorer la réponse aux préoccupations individuelles et collectives, améliorer la capacité de savoir en santé environnementale chez d'autres infirmières et viser par leurs interventions les problèmes de santé environnementale personnels, professionnels et communautaires.

## **La santé environnementale et la formation infirmière**

Fiona Hanley, chargée de cours, Université McGill

Dans son exposé, Fiona Hanley a insisté sur le fait qu'il est impératif que la formation en soins infirmiers porte sur la santé environnementale, pour plusieurs raisons : l'environnement physique est un déterminant majeur de la santé, les expositions environnementales ont déjà des effets apparents importants sur la santé, on a accordé peu d'importance à l'environnement comme concept infirmier clé et les soins de santé eux-mêmes laissent une empreinte environnementale importante.

Dans son exposé, la conférencière a abordé la question suivante : Pourquoi la profession infirmière devrait-elle relever le défi que pose l'enseignement en santé environnementale? Fiona a présenté de nombreuses raisons :

- Les infirmières sont souvent le premier point de contact dans le système de santé.
- Les infirmières représentent le groupe de travailleurs de la santé le plus nombreux au Canada.
- La profession infirmière est une profession à laquelle on fait confiance.
- Les infirmières jouent de nombreux rôles, notamment en représentation et promotion de la santé, et elles occupent de nombreux champs de pratique différents.
- Les infirmières ont de nombreuses occasions d'agir et d'exercer leur influence sur le plan tant personnel que professionnel.
- La population demande de l'information aux infirmières et exige qu'on agisse dans le domaine de la santé environnementale.
- Les étudiants veulent en savoir davantage sur la santé environnementale et cherchent des occasions d'apprendre, souvent en suivant des cours dans d'autres facultés.

Fiona a insisté sur le fait que les infirmières ont un mandat tant national qu'international en santé environnementale, mais qu'elles ne savent pas toujours comment réagir à l'information ou comment l'interpréter. C'est pourquoi on a besoin d'orientation et d'idées claires afin de structurer davantage les possibilités de formation des infirmières au Canada et d'offrir de nouvelles possibilités de recherche en soins infirmiers et en santé environnementale.

Fiona a passé en revue des faits nouveaux sur la santé et l'environnement. Selon une enquête réalisée par l'Association médicale canadienne (2007), l'environnement a une incidence sur la santé de un Canadien sur quatre. On a aussi conclu dans le rapport que :

- les médecins voient plus de patients dont les problèmes sont reliés directement à la dégradation de l'environnement;
- les taux d'admission à l'urgence, d'hospitalisation et de décès prématurés sont à la hausse;
- les taux de crises d'asthme et de décès chez les enfants sont à la hausse;
- les taux de cancer chez les jeunes adultes de 20 à 29 ans sont à la hausse;
- les niveaux d'exposition sans danger se font présentement rajuster;
- les données probantes sur les origines fœtales du cancer prennent de l'ampleur;
- les troubles de l'appareil reproducteur masculin sont à la hausse.

Fiona a insisté sur le fait que notre compréhension comporte encore de nombreuses lacunes et elle a affirmé que le défi consiste à mettre en œuvre le principe de la précaution d'une façon qui s'appuie sur la pratique factuelle. Elle a rappelé aussi aux participants que la santé environnementale est une question de justice sociale parce que la santé constitue un droit fondamental de la personne. Elle a évoqué le concept de « l'écojustice » qui s'entend des poursuites en justice intentées pour protéger les ressources fauniques et naturelles, ainsi que les droits de la population de collectivités en particulier.

L'intégration des concepts environnementaux dans la formation en soins infirmiers est limitée jusqu'à maintenant au Canada. Les efforts en cours découlent en grande partie de l'intérêt personnel de membres du personnel enseignant en particulier. Il n'y a pas de compétences convenues en ce qui a trait à la santé environnementale et aux soins infirmiers, ni de mécanisme de certification ou de reconnaissance officielle du savoir-faire dans ce domaine.

Fiona a présenté des exemples d'intégration de la santé environnementale dans des programmes d'études existants qui sont fondés sur ses expériences au Collège Dawson et à l'Université McGill. Elle a lancé un cours sur les influences sociales et environnementales sur la santé des enfants. Le cours vise à permettre de créer du savoir sur les influences sociales, économiques et environnementales qui jouent sur la santé

des enfants, à permettre aux étudiantes-infirmières d'adapter la prestation des soins infirmiers aux vulnérabilités et aux besoins particuliers des enfants, ainsi qu'à promouvoir la santé et le mieux-être des enfants et de leur famille.

Le cours est fondé sur une définition de la santé selon laquelle « la santé est... perçue comme une ressource de la vie quotidienne et non comme le but de la vie » (Organisation mondiale de la Santé, 1986). Cette définition met l'accent sur les ressources sociales et personnelles, de même que sur les capacités physiques. Elle insiste aussi sur le fait que la paix, le logement, l'éducation, l'alimentation, le revenu, un écosystème stable, des ressources durables, la justice sociale et l'équité constituent les conditions et les ressources fondamentales essentielles à la santé.

Le volet santé environnementale pédiatrique porte avant tout sur la protection des enfants contre les dangers physiques, biologiques, psychosociaux, chimiques, socioéconomiques et environnementaux. On y insiste sur le fait que les enfants ne sont pas simplement de petits adultes. Ils présentent plutôt, sur les plans du développement, du comportement et de la physiologie, des différences qui contribuent à alourdir leur risque lié aux expositions. Leur contrôle et leur capacité intellectuelle sont en outre limités et ils ne peuvent contrôler leur environnement. Ils ont aussi plus d'années à vivre pendant lesquelles les effets cumulatifs des dangers s'alourdiront. La structure familiale et le style des parents, l'école et la garderie, la culture, la formation de la mère, la situation socioéconomique et le logement, la pollution, le stress et le bruit sont aussi des facteurs externes qui ont une influence sur la santé des enfants. Enfin, la fumée de tabac ambiante, les expositions aux produits chimiques, les traumatismes, les habitudes de vie sédentaires et la nutrition sont des facteurs liés aux habitudes de vie qui ont une incidence sur la santé des enfants.

On a aussi produit une conférence de trois heures dans le cadre du cours communautaire en santé primaire que suivent les étudiantes-infirmières au cours de leur dernière année. Les étudiantes réalisent des projets et des évaluations qui reflètent l'intérêt qu'elles portent à la santé environnementale. Le cours en santé communautaire vise à :

- circonscrire les principales préoccupations environnementales;
- établir des liens entre la promotion de la santé et la santé environnementale;
- apprendre les concepts reliés à la santé environnementale et à la pratique des soins infirmiers en milieu communautaire;
- présenter des outils d'évaluation environnementale;
- acquérir des connaissances sur les influences sociales, économiques et environnementales qui s'exercent sur la santé humaine.

Fiona a terminé en mettant les participants au défi d'entreprendre ce qui s'impose ensuite :

- Il faut influencer les collègues des milieux de l'enseignement et de la pratique des soins infirmiers.
- Les facultés s'intéressent de plus en plus au lien entre l'environnement et la santé.
- Le mouvement étudiant qui s'intéresse aux enjeux de la santé environnementale prend de l'ampleur.

## **La formation des infirmières sur la santé environnementale chez les enfants**

Joyce Woods-Surrendi, infirmière-enseignante, Collège Mount Royal

Joyce Woods-Surrendi a commencé en rappelant les propos d'Aristote : « Pour comprendre l'homme, il faut comprendre l'environnement où il vit. »

Joyce a déclaré que l'on continue de reconnaître les polluants environnementaux comme des causes importantes de maladies chroniques. Elle a signalé que depuis la Seconde Guerre mondiale, on a introduit plus de 100 000 produits chimiques dans l'environnement, mais qu'on en a soumis moins de 2 % à des tests réels pour en déterminer l'incidence sur la santé. De plus, les maladies d'origine environnementale ne sont pas faciles à circonscrire et sont donc souvent mal diagnostiquées et mal traitées. Les spécialistes de la médecine environnementale croient que toutes les maladies dégénératives et débilitantes, y compris le cancer, découlent d'une exposition à des produits chimiques toxiques que l'on trouve couramment dans notre environnement et à leur accumulation.

Joyce a signalé que les réalisations en soins de santé dans le monde ont été nombreuses au XX<sup>e</sup> siècle. Nous pouvons certes être fiers de nos progrès sur le plan technologique, mais nous n'avons pas cessé de poser la question suivante : « Quels en seront les coûts pour la santé? » Les progrès ont été rapides et ont stressé principalement la trame sociale, économique et culturelle de la société. Ils sont aussi à l'origine de maladies et d'affections qui rendent leurs victimes incapables et mystifient les professionnels de la santé. Joyce a conclu que « le problème réside dans l'environnement... et nous commençons à reconnaître ces problèmes de santé comme des maladies d'origine environnementale ».

Joyce a décrit l'élaboration de son cours sur les enfants et la santé environnementale. On a mis sur pied ce cours parce que les enfants sont particulièrement vulnérables aux dangers environnementaux. Pour de nombreuses raisons, les enfants constituent le groupe le plus vulnérable de la population. Ils sont dans un état de croissance dynamique : leurs cellules se multiplient et leur système organique se développe rapidement. Les cellules qui se multiplient rapidement sont particulièrement vulnérables aux agents cancérigènes. À la naissance, les systèmes nerveux, respiratoire, reproducteur et immunitaire ne sont pas entièrement développés. Ils contiennent une concentration élevée de tissus gras où s'accumulent des produits chimiques. Les enfants mangent plus de fruits et pourraient donc être exposés davantage aux produits antiparasitaires. Ils ont davantage tendance à tout porter à la bouche et sont donc plus exposés aux contaminants et aux produits de nettoyage. Les systèmes métaboliques des enfants sont toujours en développement et leur capacité de détoxification et d'excrétion des toxines est donc plus faible. L'appareil respiratoire de l'enfant est très immature à la naissance, ce qui signifie que les enfants respirent plus rapidement et respirent plus d'air par kilogramme de masse corporelle que l'adulte. Ils passent la majeure partie de leur temps sur le plancher où la concentration de produits chimiques toxiques (qui sont plus lourds que l'air) est plus forte.

Joyce a proposé les réponses à la question suivante : Pourquoi les infirmières devraient-elles s'impliquer et recevoir de la formation en santé environnementale?

- Les infirmières constituent la profession à laquelle le public fait le plus confiance.
- Les infirmières interviennent souvent dans des évaluations de l'état de santé.
- Les infirmières ont des contacts plus directs avec des personnes tout au long d'une maladie et ont donc une importante occasion d'enseigner.
- Les infirmières travaillent avec des gens tout au long de leur vie.

Joyce a rappelé aux participants les obstacles à la formation infirmière en santé environnementale. Le programme d'études est déjà surchargé. Beaucoup d'enseignantes en soins infirmiers ne « s'intéressent pas » à ces questions. Il y a en outre pénurie d'enseignantes en soins infirmiers. Elle a aussi parlé de l'existence d'outils essentiels. Il y a, par exemple, des possibilités d'intégrer dans tout le programme d'études de l'information sur la santé environnementale qui porte sur la mère et l'enfant, le nourrisson et le nouveau-né, l'enfant et l'adolescent. D'autres disciplines ont aussi montré de l'intérêt pour la santé environnementale, y compris le développement de la petite enfance, l'éducation, les études judiciaires et les sciences environnementales.

Joyce a exhorté les participants à :

- Analyser l'approche suivie par leurs écoles d'infirmières : Quelles matières y couvre-t-on maintenant? Quelle importance accordent-elles à la santé environnementale?
- Organiser des réunions avec des comités de programme pour déterminer où l'on pourrait y ajouter la santé environnementale.
- Organiser des séminaires partout au Canada à l'intention des infirmières, des enseignantes en soins infirmiers, des étudiantes-infirmières et des administrateurs pour susciter leur intérêt.
- Mettre les médias à contribution chaque fois que c'est possible afin de viser leur intérêt et de mobiliser leur appui. La profession infirmière devrait agir de façon proactive au lieu de réagir.
- Jouer un rôle de représentation auprès des gouvernements.

## Annexe A : Ordre du jour de l'atelier

---

Heure	Sujet	Conférencier
8 h - 8 h 30	Café	
8 h 30 - 9 h 10	Mot de bienvenue, étude de l'ordre du jour et présentations	Animateur
9 h 10 - 10 h 15	Promotion d'un environnement sain	Hilda Swirsky Hôpital Mount Sinai
	Les soins infirmiers ruraux et la santé environnementale	Priscilla Lockwood Hôpital Général de Tofino
	Les soins infirmiers dans le Nord et la santé environnementale	Kristine Hutchison Santé publique, Nunavut
	Les iniquités en santé environnementale	Andrea Chircop Université Dalhousie
10 h 15 - 10 h 45	Pause	
10 h 45 - 11 h 30	Les infirmières et la santé environnementale : formation des enseignantes infirmières	Barbara Sattler Université du Maryland
11 h 30 - 12 h	Les infirmières et la santé environnementale : pratique des soins primaires	Gloria Fraser Hôpital Women's College
12 h - 13 h	Déjeuner	À la Maison de l'AIIC
13 h - 14 h	Les infirmières et la santé environnementale : formation	Fiona Hanley Université McGill Joyce Woods-Surrendi Collège Mount Royal
14 h - 14 h 15	Activités de l'AIIC	Nicki Sims-Jones Association des infirmières et infirmiers du Canada
14 h 15 - 14 h 30	Pause	
14 h 30 - 16 h 15	Prochaines étapes en santé environnementale	Discussion dirigée
16 h 15 - 16 h 30	Mot de la fin	Nicki Sims-Jones

## Annexe B : Participants

---

Chelsee Albo  
Directrice régionale de l'Ouest  
Association des étudiant(e)s infirmier(ère)s du  
Canada

Paul Boudreau  
Analyste en politiques  
Association of Registered Nurses of Prince  
Edward Island  
Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard)

Nancy Brookes  
Infirmière-chercheuse  
Services de santé Royal Ottawa  
Ottawa (Ontario)

Andrea Chircop  
Professeure adjointe  
École d'infirmières, Université Dalhousie  
Halifax (Nouvelle-Écosse)

Candace Frank  
Région sanitaire de Saskatoon  
Surgicentre Inc.  
Saskatoon (Saskatchewan)

Gloria Fraser  
Coordonnatrice  
Clinique de santé environnementale, Hôpital  
Women's College  
Toronto (Ontario)

Sandra Gear  
Conseillère en pratique professionnelle – Soins  
infirmiers  
Avalon rural (Terre-Neuve)

Fiona Hanley  
Chargée de cours  
Université McGill  
Montréal (Québec)

Jean Harrowing  
Chargée de cours et coordonnatrice des cours  
théoriques  
École des sciences de la santé  
Université de Lethbridge  
Lethbridge (Alberta)

Roberta Heale  
Professeure adjointe  
École des sciences infirmières, Université  
Laurentienne  
Sudbury (Ontario)

Cindy Hunt  
Doyenne associée des soins infirmiers, École des  
sciences de la santé  
Humber College Institute of Technology and  
Advanced Learning  
Toronto (Ontario)

Kristine Hutchison  
Rep. Association canadienne des infirmières et  
infirmiers en santé communautaire  
Gestionnaire, Santé publique  
Ministère de la Santé et des Services sociaux,  
gouvernement du Nunavut  
Iqaluit (Nunavut)

Sarah Liberman  
Analyste en politiques  
Saskatchewan Registered Nurses' Association  
Regina (Saskatchewan)

Priscilla Lockwood  
Rep. Association canadienne pour les soins  
infirmiers en milieu rural et éloigné  
Infirmière de chevet  
Hôpital Général de Tofino  
Tofino (Colombie-Britannique)

Jo-Anne Macdonald  
Candidate au doctorat  
Université d'Ottawa  
Ottawa (Ontario)

Bonnie McLeod  
Rep. Association des infirmières et infirmiers de  
salles d'opération du Canada  
Infirmière clinicienne enseignante – Soins  
périopératoires  
Fraser Health Authority  
Maple Ridge (Colombie-Britannique)

Eileen Owen-Williams  
Professeure agrégée  
Coordonnatrice, Programme d'infirmière  
praticienne familiale  
Université du Nord de la Colombie-Britannique  
Prince George (Colombie-Britannique)

Janet Purvis  
Conseillère en pratique nationale  
IOV Canada  
New Glasgow (Nouvelle-Écosse)

Nicki Sims-Jones  
Gestionnaire, Bureau de l'environnement  
Association des infirmières et infirmiers du  
Canada  
Ottawa (Ontario)

Hilda Swirsky  
Rep. Association des infirmières et infirmiers  
autorisés de l'Ontario  
Infirmière clinicienne  
Hôpital Mount Sinai  
Toronto (Ontario)

Joyce Woods-Surrendi  
Infirmière-enseignante  
Collège Mount Royal  
Calgary (Alberta)

## Annexe C : Commentaires des participants

---

Que ferez-vous dans votre administration ou organisme à la suite de cet atelier?

- Je présenterai un rapport et collaborerai à la création d'une publication pour le bulletin provincial.
- Je transmettrai l'information recueillie : p. ex., sites Web.
- Je mettrai sur pied un atelier, peut-être avec un conférencier d'honneur.
- J'assurerai la liaison avec l'AIC pour veiller à ce qu'il n'y ait pas de chevauchement dans nos activités.
- Je sensibiliserai davantage.
- Je citerai des ressources dans des réponses à des demandes de conseils.
- J'essaierai de lancer des initiatives écologiques.
- Parler, parler, parler!!
- Je prêcherai d'exemple.
- J'essaierai de collaborer avec des associations d'infirmières provinciales.
- J'essaierai de collaborer avec le personnel enseignant pour le convaincre de l'importance de l'enjeu.
- J'amènerai le personnel enseignant en soins infirmiers à discuter des soins infirmiers et de la santé environnementale.
- Je diffuserai de l'information provenant de l'atelier.
- J'intégrerai l'information dans le programme d'études.
- Je me joindrai à l'équipe verte à l'université.
- Je présenterai un aperçu de l'atelier au personnel enseignant.
- J'encouragerai la participation et l'appui des infirmières afin d'accentuer l'intégration dans le programme d'études.
- Je solliciterai idées, stratégies et activités pour aller de l'avant.
- Je fournirai de l'information à l'association ou au conseil de la province.
- Je rédigerai un article d'information pour une publication provinciale.
- Je fournirai de l'information à d'autres groupes infirmiers et à des groupes publics.
- J'explorerai des possibilités de recherche.
- Je présenterai une communication à l'organisation professionnelle.
- Je partagerai de l'information avec tous les membres.
- J'essaierai d'obtenir du financement pour créer un projet afin de transformer les idées de l'atelier en réalités concrètes pour la pratique clinique quotidienne.
- Cet atelier clarifie le rôle que je dois jouer pour faire avancer le dossier. Il m'a montré que les champions existent et qu'il est possible de les aborder. Beaucoup de gens ont des problèmes semblables et des idées pour les surmonter.
- Je redoublerai d'efforts pour la cause.
- Je communiquerai avec la haute direction.
- Je communiquerai avec la direction et le personnel de l'établissement.
- Je communiquerai avec le facilitateur régional.
- Je vérifierai des sites Web.
- Je mettrai à jour le site Web.
- J'encouragerai le lobbying.
- Je partagerai de l'information avec mon association.
- J'encouragerai le personnel enseignant de l'université à effectuer un virage dans cette direction.
- Je ferai mieux connaître la santé environnementale et je partagerai des ressources disponibles en la matière.

## Références

---

- Arctic Climate Impact Assessment. (2005). *Impacts of a warming arctic: Arctic climate impact assessment*. Cambridge (Royaume-Uni) : Cambridge University Press.
- Association médicale canadienne. (2007). 7<sup>e</sup> *Bulletin national annuel sur la santé*. Extrait le 16 avril 2008 de [http://www.amc.ca/multimedia/cma/Content\\_images/Inside\\_cma/Annual\\_Meeting/2007/GC\\_page/Report\\_Card\\_f.pdf](http://www.amc.ca/multimedia/cma/Content_images/Inside_cma/Annual_Meeting/2007/GC_page/Report_Card_f.pdf)
- Les Associés de recherche EKOS. (2007). *Public views of environmental health issues and nursing: A qualitative study*. Rapport non publié produit pour l'Association des infirmières et infirmiers du Canada.
- Furgal, C. et Seguin, J. (2006). Climate change, health, and vulnerability in Canadian northern Aboriginal communities. *Environmental Health Perspectives*, 114, 1964-1970.
- Kovesi, T., Gilbert, N. L., Stocco, C., Fugler, D., Dales, R. E., Guay, M. et Miller, J. D. (2007). Indoor air quality and the risk of lower respiratory tract infections in young Canadian Inuit children. *Journal de l'Association médicale canadienne*, 117(2), 155-160.
- Nightingale, F. (1860). *Notes on nursing: What it is and what it is not*. New York : Appleton & Co.
- Pope, A., Snyder, M. et Mood, L. (1995). *Nursing, health and the environment: Strengthening the relationship to improve the public's health*. Washington, D.C. : National Academy Press.
- Sattler, B. et Lipscomb, J. (dir.). (2003). *Environmental health and nursing practice*. New York : Springer Publishing.
- Srinivasan, S., O'Fallon, L. et Dearry, A. (2003). Environmental health promotion: progress and future opportunities. *American Journal of Public Health*, 93(9), 1446-1451
- Organisation mondiale de la Santé. (Novembre 1986). *Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé*. Déclaration de la Première Conférence internationale sur la promotion de la santé, Ottawa (Ontario). WHO/HPR/HEP/95.1. Extrait le 16 avril 2008 de [http://www.who.int/hpr/NPH/docs/ottawa\\_charter\\_hp.pdf](http://www.who.int/hpr/NPH/docs/ottawa_charter_hp.pdf)
- Organisation mondiale de la Santé. (2007). *Public health and environment*. Extrait le 12 juin 2007 de <http://www.who.int/phe/en/>